

Affaires courantes

ii) Les animaux jouent un rôle essentiel dans les activités humaines: comme animaux de ferme, de laboratoire et de maison et comme gibier. À mesure que la population humaine s'accroît, les espaces libres que nous partageons avec les animaux sauvages s'amenuisent. Avant de prendre des décisions publiques importantes au sujet de l'utilisation que nous faisons des animaux et de notre coexistence avec eux, il faut bien comprendre comment les gens considèrent les animaux et des questions comme les droits des animaux. Cette enquête auprès des habitants de la Nouvelle-Écosse menée par un biologiste de la faune permettra aux chercheurs de connaître les points de vue de tous les Canadiens. (Les micro et macro-analyses en recherche sont efficaces, et les chercheurs ainsi que les sondeurs d'opinion s'en servent souvent.) Les planificateurs des politiques, les législateurs et les gestionnaires de la faune utiliseront les résultats de l'étude pour établir des programmes dans des domaines comme les droits des animaux, la préservation de la faune, la chasse et la pêche commerciales et récréatives et la protection de l'environnement.

e) Oui—Le Centre de recherches pour le développement international.

i) 669 000 \$ couvrant une période de 36 mois.

ii) Le CRDI apporte son appui à un projet intitulé *Réseau d'information sur la banane et la banane plantain*. Ce projet vise à appuyer le développement et les activités du Réseau international pour l'amélioration de la banane et la banane plantain (INIBAP) dont le siège est situé à Montpellier, France.

Les bananes et les bananes plantain représentent une culture d'exportation majeure pour plusieurs pays en développement. Le marché mondial est estimé à plus de 10 milliards de dollars U.S. annuellement. De plus, les bananes représentent la nourriture de base pour des milliers de personnes défavorisées. Dans plusieurs pays du Tiers Monde, certaines variétés de bananes «vertes» à haute teneur nutritive sont cuites dans les soupes et les bouillis. Elles ont plus de consistance et de saveur qu'une pomme de terre ou igname et sont utilisées de la même façon que nous le ferions avec le riz ou la pomme de terre, plutôt que comme le fruit que nous connaissons en Amérique du Nord.

Sous les climats tropicaux, les récoltes sont constamment exposées aux insectes et aux maladies. Par exemple, une maladie nommée «black sigatoka» menace actuellement les meilleures espèces de bananes de l'Amérique centrale. Cette forme de moisissure se propage rapidement et on craint de la voir s'étendre en Amérique du Sud, aux Antilles et éventuellement en Afrique. Malheu-

reusement, les petits producteurs agricoles ne peuvent se permettre d'acheter les pesticides et l'engrais utilisés par les propriétaires de grosses plantations. Plusieurs de ces petits producteurs sont forcés d'abandonner leurs terres.

Dans plusieurs régions du monde, les chercheurs font des travaux de recherche génétique pour développer des espèces améliorées de bananes qui seront plus résistantes aux insectes et aux maladies tout en donnant un fruit nutritif et bon au goût.

Par l'entremise du CRDI, le Canada joue un rôle de chef de file comme agent d'exécution de ce projet, dont l'appui au programme de recherche sur la banane et la banane plantain est coordonné par un consortium international de donateurs. Le réseau international, connu sous le nom d'INIBAP a reçu du CRDI 12 p. 100 de ses fonds; l'Australie, la Belgique, la France, les États-Unis et la Communauté Économique Européenne comptent parmi les autres donateurs.

Le Gouvernement français a mis à la disposition d'INIBAP des locaux et équipements du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, (CIRAD) situé à Montpellier, qui est reconnu comme un centre d'excellence de recherche sur les fruits tropicaux. La subvention du CRDI à INIBAP vise à aider à établir un réseau de recherche qui fera la liaison entre les chercheurs des pays en développement favorisant l'échange des résultats de la recherche. Le mécanisme sera constitué d'un service de questions et réponses sur les problèmes de production et de maladie, la création d'une base de données et l'échange d'information dans et entre les pays en développement eux-mêmes.

f) Oui—Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

i) 24 540 \$ (1986-1987).

ii) Pour étudier la civilisation occidentale, il faut examiner le personnage du fou. Le fou, que nous révèlent la littérature et la culture, remet en question la façon dont les gens pensent ou agissent. Il peut s'en prendre au grand public ou à une personne ayant le pouvoir d'aider ceux qui l'entourent ou de leur faire du mal. La caractéristique distinctive du fou, qui lui donne la possibilité d'exercer tant d'influence, est l'ambiguïté de ses paroles: est-il réellement simple d'esprit ou est-il sage? Cette étude porte sur la façon dont le fou exprime l'anxiété d'une population pendant les périodes de changements sociaux. Comme la civilisation est toujours en évolution et que le XX^e siècle nous a apporté des changements encore plus rapides et radicaux, il est toujours pertinent d'étudier le fou qui remet en question nos modes de vie.